

Clarkson, Stephen. *The Soviet Theory of Development : India and the Third World in Marxist-Leninist Scholarship*. Toronto, Toronto University Press, 1978, xii + 324 p.

Paul Marantz

Volume 11, Number 3, 1980

Quelques jalons de l'apport canadien au droit international

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701094ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701094ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marantz, P. (1980). Review of [Clarkson, Stephen. *The Soviet Theory of Development : India and the Third World in Marxist-Leninist Scholarship*. Toronto, Toronto University Press, 1978, xii + 324 p.] *Études internationales*, 11(3), 562–563. <https://doi.org/10.7202/701094ar>

BORKIN, Joseph: *L'I.G. Farben*, Ed. Alta, Paris, 1979, 347p.

L'ouvrage est la traduction française du livre publié par Free Press en 1978 sous le titre *The Crime and Punishment of I.G. Farben*. L'auteur, un Américain, était particulièrement bien placé pour faire la recherche, parce qu'il a travaillé en tant que chercheur pour la commission spéciale du Sénat américain sur l'industrie de guerre en 1934, ensuite pour la commission des brevets de la chambre des représentants, puis pour la Division anti-trust du département de la justice des États-Unis. Et l'ouvrage qu'il offre au lecteur renferme quantité d'informations concernant cette entreprise multinationale allemande, informations qu'il a tirées de ses recherches.

L'I.G. Farben était une gigantesque société, créée en 1925 par fusion des plus grandes compagnies allemandes dans les industries chimique, pétrochimique et pharmaceutique: B.A.S.F., Bayer, Hoechst, Agfa, Kalle, Cassella, Ter Meer et Greisham. L'auteur retrace la naissance des sociétés qui ont précédé l'I.G. Farben depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, leurs exploits technologiques dans les domaines des colorants, des nitrates synthétiques, des médicaments, etc., et les cartels internationaux dont elles faisaient partie conjointement avec les autres grandes entreprises du secteur: Kuhlmann (France), I.C.I. (Grande Bretagne), Standard Oil et Du Pont (États-Unis), Montecatini (Italie).

Par la suite, l'auteur étudie la participation de ces sociétés à l'effort militaire allemand au cours de la première guerre (fabrication d'explosifs, invention du nitrate synthétique et de gaz asphyxiants), la collaboration du I.G. Farben dans le réarmement du III^e Reich sous Hitler et dans l'extermination des juifs et autres prisonniers politiques par les S.S. Borkin relate aussi l'étroite imbrication entre la hiérarchie nazie et la haute direction de l'entreprise tout au long du III^e Reich et jusqu'en 1945. Enfin il décrit tout aussi minutieusement les procès de 1946-48 menant au démembrement partiel de l'I.G. Farben pour redonner la vie à plusieurs des sociétés qui

existaient avant 1925 et qui sont aujourd'hui à nouveau des chefs de file de l'industrie chimique et pharmaceutique mondiale: B.A.S.F., Bayer, Hoechst et Agfa.

L'ouvrage appartient davantage au genre « journalistique » qu'au genre « scientifique ». On n'y trouvera guère des indications bibliographiques ou des références à des sources. Par contre, ce qu'il perd en érudition, il le gagne en légèreté et en facilité d'accès. En outre, c'est un ouvrage bien rédigé, traitant de sujets (les agissements d'une multinationale aux niveaux politiques la participation dans les cartels internationaux, les luttes des grandes entreprises pour le contrôle, de la technologie) qui ne sont pas fréquemment abordés dans les livres sur les entreprises transnationales, faute, entre autres, de renseignements fiables. Au non spécialiste le livre de Borkin offre un récit accessible sur les activités « non officielles » d'une multinationale; au spécialiste il peut lui apporter des renseignements de première main sur les cartels internationaux dans l'industrie chimique au cours de la première moitié du XX^e siècle, ainsi que sur les mécanismes de diffusion et de contrôle de la technologie dans ce secteur. Autrement dit, c'est un ouvrage à recommander.

Jorge NIOSI

*Département de sociologie,
Université du Québec à Montréal*

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

CLARKSON, Stephen. *The Soviet Theory of Development: India and the Third World in Marxist-Leninist Scholarship*. Toronto, Toronto University Press, 1978. xii + 324p.

La plupart des études occidentales portant sur les écrits des chercheurs soviétiques traitent cet objet d'analyse de manière purement instrumentale. Le but ultime de ces études n'est généralement pas d'évaluer la validité et l'utilité des concepts en eux-mêmes, mais

d'employer les analyses des déclarations soviétiques comme instrument pour identifier les changements dans les politiques soviétiques. Se détachant de ce modèle, l'étude du professeur Clarkson constitue une innovation utile et bienvenue. Celui-ci s'assigne en effet pour objectif spécifique l'examen des écrits soviétiques sur le développement « dans les limites qui leur sont propres, en tant que contributions intellectuelles à la compréhension de problèmes donnés ». Clarkson se pose les questions suivantes : quelle est la théorie soviétique du développement ? Que peut offrir au Tiers Monde le modèle soviétique ? Les approches et les concepts soviétiques peuvent-ils servir de correctif ou de critique utiles aux théories occidentales du développement ?

L'ouvrage est divisé en trois grandes parties. Celles-ci portent sur les thèmes suivants : les perspectives soviétiques sur la nature du capitalisme d'État dans le Tiers Monde ; les analyses soviétiques du rôle joué par l'aide et le commerce extérieurs dans le processus de développement économique ; enfin, les débats soviétiques sur la voie appropriée pour assurer le développement et la réforme du secteur agricole. L'ouvrage contient également des considérations pertinentes sur les problèmes méthodologiques, de même qu'une conclusion très valable qui fait effectivement le point sur les principales interrogations de l'auteur. Bien que l'ouvrage traite de la littérature soviétique portant sur le développement en général, une attention particulière est accordée à l'Inde, ce pays occupant une position centrale dans les études soviétiques sur le Tiers Monde.

Le principal mérite de cet ouvrage est de fournir une vue d'ensemble qui soit claire sur ce que les chercheurs soviétiques écrivent présentement au sujet du développement économique et politique. L'auteur y parvient grâce à une admirable profondeur et une scrupuleuse honnêteté. De nombreuses sources soviétiques sont longuement citées, de sorte que le lecteur « expérimente » lui-même le style et le contenu de la littérature soviétique. Pour ces raisons, l'ouvrage intéressera à la fois ceux qui étudient la politique soviétique et les spécialistes du Tiers Monde qui aimeraient avoir une

explication plus significative du contenu précis des vues soviétiques.

L'auteur a su manipuler avec succès une matière étendue et souvent rebarbative. Néanmoins, et bien que cette faute ne puisse être imputée au professeur Clarkson, le lecteur peut être déçu. Il semble en effet que la littérature soviétique souffre encore gravement des contraintes politiques et de la lourde emprise de l'orthodoxie idéologique. Bien qu'il y ait de nombreuses allusions au fait que les chercheurs soviétiques reconnaissent le caractère inadéquat de la description unidimensionnelle de la vertu socialiste et du vice impérialiste, il appert que, même près de vingt-cinq ans après la mort de Staline, ils ne peuvent s'éloigner de la ligne de pensée officielle que de façon marginale dans leurs écrits publics. Cela ampute leurs travaux de beaucoup de pertinence par rapport aux problèmes réels auxquels sont confrontés les dirigeants du Tiers Monde. Ainsi, une des plus intéressantes découvertes du professeur Clarkson, fondée sur des entrevues approfondies faites en Inde au cours de 1972, est le peu d'intérêt que portent les intellectuels et les hommes politiques indiens aux théories et perspectives soviétiques. En lisant cette étude, on peut aisément comprendre ce phénomène.

Paul MARANTZ

*Département de science politique,
University of British Columbia*

HAUSER, Philip (ed.), *World Population and Development. Challenges and Prospects*. Syracuse University Press, 1979, xxii + 683p.

Il est impossible de rendre compte adéquatement d'un ouvrage qui comprend 17 contributions mobilisant 34 auteurs. Cet ouvrage atteint de manière satisfaisante son objectif, qui est de fournir une synthèse des nombreux aspects du problème crucial de la dynamique des populations du monde contemporain, tels qu'ils émergent de l'état actuel des recherches spécialisées.